



Qui est Alfred Dreyfus ?

Alfred Dreyfus naît à Mulhouse le 9 octobre 1859, d'une vieille famille de juifs alsaciens, installés là depuis plusieurs siècles. Après des débuts modestes, son père monte une petite filature de coton qui prospère. En 1871, il quitte l'Alsace avec sa famille, et choisit de prendre la nationalité française, à la suite du traité de Francfort qui cède toute l'Alsace et une grande partie de la Lorraine à l'Allemagne. Après un court séjour à Bâle, Alfred entre au collège Sainte-Barbe à Paris, passe le baccalauréat puis est reçu à l'École polytechnique. Il en sort officier d'artillerie. Ses notes le décrivent « intelligent », « zélé », « consciencieux ». À trente ans, il épouse Lucie Hadamard, fille d'un négociant en diamants, et il est reçu à l'École de guerre. En novembre 1892, il sort de l'École 9^e sur 81 avec la mention « très bien », ce qui lui vaut d'être appelé comme stagiaire à l'état-major de l'armée en janvier 1893.

L'armée française

Depuis 1870, l'armée française traverse une crise profonde. Humiliée par la défaite de 1870 face à la Prusse, la « grande muette » (appelée ainsi car ses membres n'ont pas le droit de vote) supporte difficilement les nouvelles orientations républicaines du régime politique installé après Sedan : obligation du service imposée à tous les citoyens, défense assurée par la nation elle-même ; mais en même temps, réorganisation d'une armée de métier, qui finalement l'emporte sur l'armée de la conscription. Cette armée rénovée, qui porte en elle les espoirs de la revanche, est devenue en vingt ans une puissante force d'attraction. Le prestige social de l'officier n'a jamais été aussi élevé. Lieu de sauvegarde des valeurs anciennes, l'armée devient le refuge des milieux conservateurs très attachés à la défense de l'« ordre moral ».

L'antisémitisme

Devenus citoyens à part entière en 1791, les juifs français vivent dans une relative tranquillité. Ce n'est qu'aux alentours de 1880 que l'antijudaïsme traditionnel se mue en antisémitisme. Ce qui n'était qu'un préjugé irrationnel devient une véritable doctrine politique qui fait des juifs les instigateurs d'un vaste complot visant à saper les fondements mêmes de la société française. En 1882, les antisémites attribuent ainsi le krach de l'Union générale (banque catholique très proche de l'Église) à une machination des banques juives. En 1886, Édouard Drumont publie *La France juive* et fonde en 1892 *La Libre Parole* qui, dès sa parution, commence une très violente campagne contre la présence d'officiers juifs dans l'armée française. C'est donc dans ce contexte que survient l'affaire Dreyfus.

Naissance d'un « parti dreyfusard » : le rôle de la presse

C'est le moment que choisit Bernard Lazare, jeune poète symboliste, proche des milieux anarchistes, pour publier sa brochure « Une erreur judiciaire. La vérité sur l'affaire Dreyfus ». Le doute commence à naître. Dès l'automne 1896, deux journaux à fort tirage, *L'Éclair* et *Le Matin*, attirent l'attention sur le fameux « dossier secret ». Mais les preuves manquent. Celles-ci vont être apportées par le lieutenant-colonel Picquart, très vite persuadé qu'une machination vise à le faire taire. Il confie son dossier à un vieil ami d'enfance, maître Leblois, qui rend visite au vice-président du Sénat, Scheurer-Kestner, grand bourgeois protestant. Celui-ci a bien eu vent de l'affaire par Bernard Lazare, mais n'est pas encore convaincu. Les preuves accumulées par Picquart lèvent ses dernières hésitations. Il tente en vain de convaincre le président de la République, Félix Faure. La presse de droite se déchaîne alors. Il ne reste plus qu'une seule solution : convaincre une « plume » célèbre de s'engager du côté de Dreyfus. C'est à ce moment que Zola entre en scène.



Bobb, *J'accuse*, 1908
BNF, Estampes, Ne 101 Bte 619
« On est porté à voir dans la panthéonisation de Zola le côté chienlit, le côté carnavalesque, le côté Descente de la Courtille. »*

Lettre d'É. Drumont à la Ligue de la patrie française, 1908

* La Courtille : nom donné aux jardins de Belleville, quartier populaire à l'est de Paris.